

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire



DENALI NICOLAS LE BRICQUIR

WWW.DRAMAPARIS.COM

Le Monde

Par Sandrine Blanchard
Publié le 20/07/23

Festival« off» d'Avignon: notre sélection de spectacles

Parmi les quelque 1 400 seuls-en-scène ou pièces proposés aux amateurs de théâtre, en voici huit qui nous ont particulièrement séduits.

- « **Denali** » ou le drame d'une jeunesse désœuvrée

« Denali » de Nicolas Le Bricquair



"A precise and necessary look»

"Denali is the story of idle teenagers glued to their smartphones and social networks, convinced that success comes down to being rich and famous. "

@LOUISE GUILLAUME

Quand le théâtre s'empare avec justesse des codes des séries, cela donne un très bon thriller policier sur une jeunesse sans repères face à la folie de notre monde hyperconnecté. Denali s'inspire d'une histoire vraie, celle de Cynthia, une ado retrouvée en 2019 à Anchorage (Alaska) tuée d'une balle dans la tête. Denali c'est une histoire d'adolescents désœuvrés, rivés à leurs smartphones et aux réseaux sociaux, persuadés que réussir se résume à être riche et célèbre. Cette quête dépourvue de sens, à l'image d'une époque envahie par les apparences, va mener Denali et son ami Kayden au pire. La scène est coupée en deux : d'un côté, la salle d'interrogatoire du poste de police et, de l'autre, les lieux des flash-back (une chambre, une forêt, un salon, etc.) qui ont mené au drame. Les sel:8es et SMS défilent en surimpression. Parfaitement construite et rythmée, cette pièce de Nicolas Le Bricquair, conçue en trois épisodes, porte un regard précis et nécessaire sur des ados influençables, qui prennent le virtuel pour du réel et finissent par être aussi coupables que victimes.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

Publié le 12/07/2023

Par Marie-Céline Nivière

Denali, quand le théâtre s'empare des codes des séries

"When theatre takes on the codes of series"

12 juillet 2023



Nicolas Le Bricqu岸 est un jeune auteur-acteur-metteur en scène à qui l'on promet un bel avenir. La maquette de son spectacle Denali a été récompensée, en 2021, du prix du public du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteur.e.s en scène. Une récompense méritée. Sa version longue est à découvrir d'urgence dans le Off d'Avignon, au Théâtre de L'Ouille de la Factory.

© Louise Guillaume

Depuis le confinement, on n'arrête pas de nous rabâcher que le théâtre est mort par la faute des séries diffusées en streaming sur les nombreuses plateformes qui ont envahi la toile. Que les jeunes surtout préfèrent donc rester devant leur écran que d'aller « s'ennuyer » dans une salle de spectacle. Puisqu'il en serait ainsi, **Nicolas Le Bricqu岸** a décidé de monter un spectacle comme si c'était une série, avec ses épisodes. Le résultat est des plus surprenants. Quant aux fameux jeunes qui auraient déserté ce bon vieux théâtre, ils étaient bien présents et montraient leur contentement dans une salve d'applaudissements.

Tout comme sur l'écran mais en mieux

Denali démarre par son générique qui défile. On y voit des paysages d'une contrée bien sombre et des visages d'adolescents intrigants. La musique jouée en direct par **Louise Guillaume** sur un piano électrique fait songer à celle de *Twin Peaks*. Elle accompagnera la montée dramatique tout au long du spectacle. Comme à la télé ! L'ambiance est posée.

Le metteur en scène a divisé en deux le plateau. La première partie est destinée à la police. C'est dans ce carré que l'on suivra l'enquête deux détectives et les interrogatoires des suspects et des coupables. Tous les flash-back se passent dans l'autre partie. On y voit comment les fautifs du drame ont tenté de la raconter puis, au fil de l'enquête, ce qu'il s'est réellement passé. Au centre, une toile où sont projetés les photos, les échanges de textos, les posts des réseaux sociaux et... le générique. Les fameux « passer le récapitulatif » et « passer à l'épisode précédent » sont présents ! Mais rassurez-vous, il n'y a que trois épisodes.

Une descente aux enfers

Qui a tué d'une balle dans la nuque, avant de la jeter dans la rivière Ekluna, Cynthia, dite Cece ? Pour certains, elle était légèrement retardée mentale et pour ses amis, une jeune fille naïve et trop gentille. L'action se passe à Anchorage, petite bourgade au pied du Mont McKinley, appelé aussi Denali. Au pied de ce magnifique glacier de la chaîne de l'Alaska la vie semble d'un triste ennui pour sa jeunesse. Celle-ci est au cœur du problème. Les deux derniers à l'avoir vu sont Denali (en hommage au Mont McKinley) et Kayden. Sont-ils aussi innocents qu'ils le prétendent ? Que s'est-il vraiment passé ? Vous le saurez en allant voir le spectacle !

L'auteur est parti d'une histoire vraie qui fait frémir. Jusqu'à quel point peut-on aller de l'argent facile, une heure de gloire où une reconnaissance ? Cette jeunesse désœuvrée qui ne regarde le monde qu'à travers les réseaux sociaux est en perte de sens morale. Ils se font du mal sans le savoir. Comment en est-on arrivé là ? Ils gâchent leur vie et ne semblent même pas s'en rendre compte.

Une troupe à l'unisson

Mis en scène avec une fort belle agilité, **Lucie Brunet**, **Lou Guyot**, **Caroline Fouilhoux**, **Jeremy Lewin**, **Lauriane Mitchell** et **Guillaume Ravoire**, passant d'un personnage à l'autre, jouent sur les nombreuses émotions qui traversent les protagonistes. Ces formidables comédiennes et comédiens font vivre ce thriller haletant. À quand la prochaine saison ?

Marie-Céline Nivière



© Louise Guillaume

"How far can you go for easy money, an hour of fame or recognition? an hour of fame or recognition? These idle young people who only see the world through social They're hurting themselves without knowing it."

Le Parisien

*«Breathtaking and devilishly effective»
"A play to see with your teenagers.
Congratulations!"*

« Denali » : thriller diablement efficace

En 2019, Cynthia, une ado sans histoire est retrouvée en Alaska abattue d'une balle dans la tête. Denali, sa meilleure amie, et Kayden, étaient avec elle. Ils parlent d'un jeu qui a mal tourné, mais au fil des interrogatoires, on comprend que c'est bien plus compliqué... L'histoire est vraie, glaçante et alarmante sur les dangers de la Toile pour des ados crédules et influençables, frustrés à rêver d'une vie comme celles que leur font miroiter les réseaux sociaux des stars. Un fait divers monté ici comme un thriller qu'on découvrirait en mini-série de trois épisodes. La scène est partagée en deux, à jardin, un grand pan en tulle noir, à la fois écran et espace de jeu qu'on voit au travers. À cour, la salle d'interrogatoire qui se module.

Alliant vidéos et photos tirées des téléphones portables, la mise en scène est vive, adoptant les codes des séries. Chacun des deux premiers épisodes s'achève sur un cliffbanger. Le premier débute par un générique élégant, pour lequel les comédiens, bons et investis, reprennent en flash les scènes d'exposition, le crime et les premières images. Idem pour le « précédemment » à la fin de l'épisode inaugural. Une intro et un récapitulatif que la pianiste, qui habille en direct l'action d'une ambiance musicale angoissante, feint de zapper avec la télécommande. Haletant et diablement efficace, un spectacle à voir avec ses ados. Bravo!

« Denali », à 15h30 à La Factory, Théâtre de l'Oulle, jusqu'au 29 juillet.

« Denali » autopsie notre monde moderne sous la direction de Nicolas Le BricQuir

*"A show in the form of a detective TV series based on a news story
Denali autopsies our modern world"*

ENTRETIEN NICOLAS LE
BRICQUIR
LA FACTORY / TEXTE ET MISE EN
SCÈNE DE NICOLAS LE BRICQUIR

Spectacle en forme de série télé policière créé à partir d'un fait divers récent survenu aux États-Unis, Denali autopsie notre monde moderne sous la direction de Nicolas Le BricQuir.

« Denali est tiré d'un véritable fait divers survenu à Anchorage en Alaska, en juin 2019. Subitement, une jeune fille, Cynthia Hoffman, disparaît. Denali et Kayden, ses amis, sont les dernières personnes avec qui on la voit. Les policiers interrogent ces deux jeunes gens. La pièce rend compte de l'enquête à la manière d'une série policière, comme si on était dans True Detective. J'ai moi-même fait des recherches, je suis allé consulter le Facebook et l'Instagram de ces jeunes gens. Je me suis fait passer pour un Américain afin de pouvoir consulter le compte-rendu de l'agent du FBI, j'ai eu accès à toutes les vidéos des interrogatoires. C'est une histoire effrayante, un peu anxiogène, troublante, avec quelques moments drôles. Je souhaite susciter chez le spectateur une forme d'empathie envers ces jeunes, qui sont attachants. Je ne cherche pas à les condamner, à dénoncer les réseaux sociaux, mais à montrer que ce qui s'est passé existe, à montrer ce que ça raconte sur le monde d'aujourd'hui.

Trois épisodes mènent l'enquête

Le spectacle est découpé en trois épisodes, véritablement comme une série. Dans le premier, on reconstitue ce qui s'est passé le soir de la disparition. Au deuxième commence l'interrogatoire, avec des allers-retours entre le présent et le passé, permettant de comprendre qui sont ces gens dans la vie de tous les jours. Entre chaque épisode, les acteurs jouent le générique, puis le preview de ce qu'on va découvrir. J'avais envie de reprendre ces codes de grande consommation pour le théâtre, d'interroger ces séries que moi, comme beaucoup d'autres, consommons à outrance. La musique, jouée en direct par Louise Guillaume, constitue une bande originale qui apporte beaucoup à l'atmosphère, où chaque personnage a son thème, à la manière de Star Wars. Il y a peu de silences dans le spectacle et beaucoup de changements, sans vidéo, mais comme si le plateau était un écran. Finalement, il s'agit de s'approcher d'une jeune fille dans la vacuité de la vie d'un monde moderne où le but essentiel est de devenir connu et riche. »

"Chilling, breathless and unpredictable, the play perfectly captures the ingredients of a good crime thriller.

Binge-watch it all in one go!"

I'Humanité

OFF Avignon : Denali, un thriller façon série TV



Inspiré de faits réels, *Denali* raconte l'histoire d'une jeune fille assassinée par ses amis en Alaska. Un thriller glaçant, mis en scène telle une addictive série policière signée Nicolas Le Bricquair.

Publié le Dimanche 23 juillet 2023 [Garis Gentet](#)

Mardi 4 juin 2019. Cynthia Hoffmann, une adolescente âgée de 19 ans, est retrouvée morte près de la rivière Eklutna en Alaska, abattue d'une balle dans la nuque. Dans la salle d'interrogatoire, les policiers chargés de l'enquête ne lâchent pas les deux amis de la victime, Kayden McIntosh et Denali Brehmer, tous deux suspectés d'avoir un rapport dans la mort de la jeune fille. Le premier avoue rapidement le meurtre en servant aux policiers le récit d'une plaisanterie ayant mal tourné. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Denali joue un rôle trouble dans cette affaire. Mais avant d'en savoir plus sur cette mystérieuse "meilleure amie", un générique digne d'une série Netflix est balancé au public.

Le dispositif scénique est impressionnant. À cour, plongée dans la pénombre, la salle d'interrogatoire est faiblement éclairée par une lampe de bureau pointée sur les suspects. À jardin, un voile, à peine visible, laisse transparaître le décor d'une forêt sombre de l'Alaska. À mesure que Denali et Kayden font le récit des événements de la veille, les comédiens passent d'un espace à l'autre pour reconstituer la scène du meurtre par des *flashbacks* bluffants de réalisme. Trois ans d'un travail méticuleux ont été nécessaires pour mettre au point les décors de cette ingénieuse scénographie.

Un frisson parcourt la salle

Plus l'histoire avance, plus les questions se bousculent dans notre tête. Qui est vraiment Denali? Kayden a-t-il agi sous sa contrainte? Qui est cet énigmatique individu avec qui Denali échange? Serait-elle la coupable ou la victime de cette affaire? Le mystère s'épaissit. Puis une amie de Denali, Kate a des révélations à faire à la police. Un frisson parcourt la salle, de ceux qu'on éprouve lorsqu'on regarde une série policière palpitante. Devant ce suspense insoutenable, un générique de fin s'inscrit sur le voile. Est-ce déjà la fin? Un bouton "prochain épisode" s'affiche en bas à droite. L'épisode 2 de ce feuilleton haletant peut commencer. Mais avant, les comédien.ne.s rejouent les scènes les plus importantes du premier épisode dans un "précédemment". Un résumé succin! et efficace.

Au total, trois actes... Enfin trois épisodes composent cette pièce qui adopte tous les codes d'une série télé. *Denali* n'a rien à envier aux désormais cultes *Dahmer*, *Peaky Blinders* ou *Mindhunter* présentes sur la plateforme américaine. Le jeu brillant des comédien.ne.s accentue l'effroi ressenti par un public bouche bée devant les nombreux rebondissements narratifs. Glaçant, haletant et imprévisible, la pièce reprend avec perfection les ingrédients d'un bon thriller policier. À *binge watcher* (un visionnage boulimique) en une seule fois!

Jusqu'au 29 juillet. La Factory (1-Théâtre de l'Ou!e), 15h30. Réservations : 09 74 74 64 90.

"incredibly clever"

VAUCLUSE

matin

cebra

Edition provençale | 84A
Vendredi 21 juillet 2023

1,40 €

Festival Off

Les coups de cœur de la rédaction



Au théâtre de l'Oulle - 15 h 30

Denali, incroyablement ingénieux

Ce fait divers tirée d'une histoire vraie en Alaska est toujours en cours d'instruction aux États-Unis... 2019, Cynthia, 19 ans, est retrouvée morte, ligotée, abattue d'une balle dans la neige...

Sur le plateau, un dispositif scénique aussi original qu'efficace harponne les spectateurs. Deux scènes se juxtaposent durant une heure et demie, haletantes, glaçantes. À jardin, les flash-back qui découlent de l'avancée judiciaire, à cour la scène d'interrogatoire avec les amis de la victime, Denali et Kayden (18 et 16 ans). Entre les deux, six conversations, la trentaine promise à un bel avenir. Dans les coulisses l'auteur et metteur en scène, Nicolas Le Bricquier, ont tenu son nom... Plus que jamais, le Festival Off servira de tremplin à cette nouvelle génération



Une création 2023 très documentée et ingénieuse Photo Agence LM

de talents d'artistes issus du comédien et des arts. Florent, devant la scène Louise Guillaume, la compositrice, accompagne au clavier cette ascension, les traumatismes, l'IQ, l'holisme, la cupidité, les dangers de réseaux sociaux. Je m'empoe et la nuit. Incroyablement ingénieux!

niens !
• J.-D. Régnier et
Violeta Assier-Luhic

Denali, Théâtre de l'Oulle à
15 h 30, durée 1 h 30, j...
W... (militaire... le 24), Es...
0. 74.74.64.90.



Nicolas Le Bricquair

Tuer pour rien

Le 4 juin 2019, le corps de Cynthla Hoffman est retrouvé à Thunderbird Falls, dans l'Alaska. Agée de 19 ans, la jeune fille a été assassinée par des ados dont sa meilleure amie Denali Brehmer, manipulée par un homme sur les réseaux sociaux qui lui promettait 9 millions de dollars. C'est ce crime que Nicolas Le Bricquair (dont la prochaine pièce *Freedom club* sur le progrès a été présentée aux Mises en Capsules) ausculte dans *Denali*.

américaines. J'ai cherché des chansons très connues et qui avaient du texte. Et il y en a énormément. Il y a notamment une musique de The Weeknd extrêmement connue qui a été faite avec les Daft Punk et qui dit qu'il faut gagner plein d'argent, qu'il faut prendre de la drogue... En France quand on écoute, on ne comprend pas trop mais aux États-Unis, on entend très bien qu'on nous martèle qu'il faut être riche à tout prix. Tous les médias américains les ont décrits comme des monstres, Denali comme une malade mentale. Moi j'aimerais juste qu'on se demande pourquoi on en arrive là.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

Pourquoi vous êtes-vous intéressé à ce crime monstrueux ?

Nicolas Le Bricquair: Cette histoire m'a passionné parce qu'elle raconte beaucoup de choses sur le monde d'aujourd'hui ; ces jeunes ont été prêts à faire une chose abominable pour remplir le vide de leur existence.

Denali accepte de tuer sa meilleure amie parce qu'un inconnu sur Internet lui propose plusieurs millions d'euros en échange. Comment comprendre l'insensé ?

Elle se prend pour une héroïne de série comme celles qu'on nous vend sur Netflix où des tueurs à gages sont les stars. Ce sont des enfants, ils se prennent pour des gangsters, ils se réunissent pour élaborer leur plan tout en buvant du Coca, et en jouant aux jeux vidéo. Ils sont dans une misère intellectuelle et sociale terrible. Mais je ne voulais pas les traiter comme ça pour que les spectateurs puissent s'identifier. Parce qu'ils ont quand même un rêve, même s'il est aussi futile que

d'être connus à n'importe quel prix. D'ailleurs, sur les vraies photos de Denali au tribunal, elle a l'air contente, parce que quelque part elle a réussi à sortir de cette vie qu'elle détestait.

Votre mise en scène est très léchée, très cinématographique avec en plus la dynamique des séries.

Je pense d'abord à la forme avant l'histoire. Là je voulais recréer l'esthétique de séries policières comme *Détectives*, ou *Forgo*. J'avais en tête le concept d'une salle d'interrogatoire qui permettait de faire des allers-retours dans le temps et je suis tombé sur cette histoire qui cadrerait parfaitement avec. Tout le monde me disait qu'il valait mieux en faire une série; moi, je préférais le théâtre qui donne du recul sur les faits qu'on nous raconte. Mais j'ai construit la pièce comme une série !

Les chansons participent à l'incitation au crime...

Toute l'ambiance sonore est composée par Louise Guillaume qui joue en direct et il y a des musiques



■ *Denali*, texte et mise en scène Nicolas Le Bricquair. Théâtre de l'Oulfe, 19 place Crillon 84000 Avignon, 09 74 74 5490, jusqu'au 29/07 à 15h30 (sauf TO, 17 et 24/07)

Off | Au Théâtre de l'Oulle

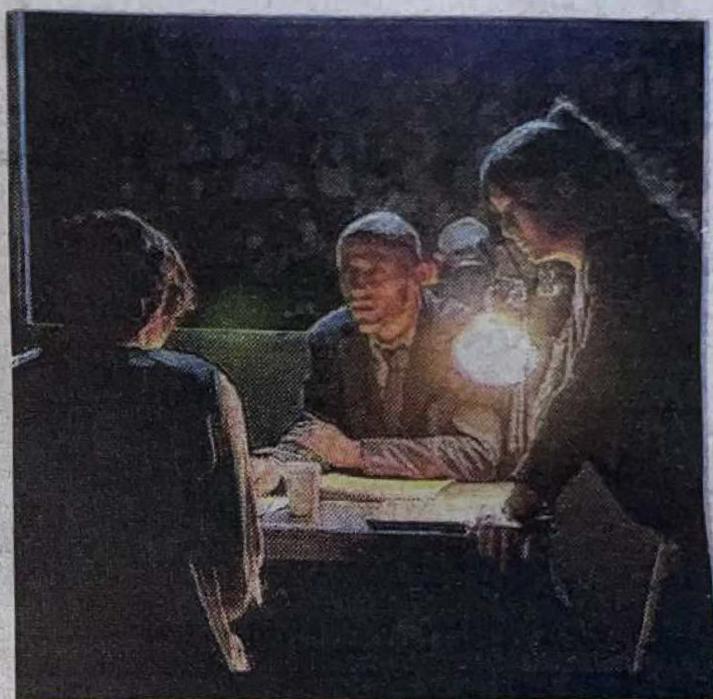
Par Jean-Dominique Réga

Publié le 12/07/2021

Le 11, un thriller haletant tire d'une histoire vraie

Nicolas Le Bricquair, auteur du
texte : metteur en scène, s'est
inspiré d'une histoire à fort re-
tentissement sur laquelle il s'est
documenté. En 2019, Cynthia,
19 ans, est retrouvée morte. Li-
gottée, elle a été abattue. Les der-
niers à l'avoir vue sont ses amis
penali, 18 ans, et Kayden, 16 ans.
Les enquêteurs vont vite faire
avouer ce qu'ils ont fait, qui a agi dans
un moment de folie. Mais l'affai-
re n'est pas si simple...

Le public rentre de plain-pied
dans le drame. D'un côté de la
scène, le bureau de police où
ont lieu les interrogatoires. De
l'autre, des flash-back où appa-
raissent les protagonistes. Les
spectateurs sont tenus en halei-
ne par les six comédies avec,



Une plongée dans l'intime.
Photo Agence LM

par moments, un accompagne-
ment musical de circonstance
par Louise Guillam .
de Jean-Dominique Réga

| Au Théâtre de l'Oulle, à 15h 30.
| Relâches les 17 et 24 juillet.



VIVANTMAG

The play is based on the codes of the Netflix series, with several episodes and a scene in which different media coexist. episodes and a stage on which different media coexist, allowing us to delve into Denali's online history of Denali. We're carried away by and we can't wait for the next episode.



La scène est coupée en deux. À gauche, un grand écran transparent derrière lequel seront joués les souvenirs mobilisés pour les besoins de l'enquête. À droite, la salle d'interrogatoire de la police d'État de l'Alaska. La cloison qui sépare ces deux espaces peut gêner la vision des spectateurs situés sur le côté d'une salle très étendue.

La police enquête sur le meurtre de Cynthia, une ado d'Anchorage. Très vite, on découvre que les coupables sont deux de ses amis, Denali et Kayden. Mais pourquoi ? « On voulait s'amuser, ça a mal tourné ». Ça ne colle pas.

Au fil de l'enquête, vont remonter les réalités de ces deux jeunes gens livrés à eux-mêmes, prêts à tout pour donner un sens à leur vie.

La pièce reprend les codes de la série Netflix, avec une découpe en plusieurs épisodes et une scène sur laquelle différents médias coexistent, ce qui nous permet de plonger dans l'historique en ligne de Denali. On est emporté par l'intrigue et on a hâte de passer à l'épisode suivant.

La troupe parvient brillamment à nous emmener dans cet Alaska sinistré et à nous transmettre un désenchantement aux conséquences dramatiques, en nous faisant vivre ce fait divers sordide et bien réel.

Par Christine Ezouan
Publié le 14/07/23

LEBRUIT DUOFF

« DENALI » : VICTIME OU COUPABLE ?



AVIGNON OFF 2023. « Denali » – de Nicolas Le Bricquir, mise en scène de l’auteur – La Factory – Théâtre de l’Oulle 15h30 – durée 1h30 – Relâche les lundis.

« Denali » est l’histoire d’un fait divers sordide. Il met en scène une jeunesse désœuvrée, branchée séries télé, jeux vidéo et internet, autocentrée sur son image et qui est convaincue que la réussite c’est l’argent, et qu’il est facile d’en gagner, notamment grâce aux réseaux sociaux. C’est le portrait d’une partie d’une génération qui n’a plus de libre arbitre. Au travers de ce spectacle l’auteur s’interroge sur le statut de ces jeunes : coupables ou victimes ?

En reprenant tous les codes des séries TV policières, le script et la mise en scène ancrent ce fait divers dans l’univers de cette jeunesse : instantanéité, rapidité, proximité, goût pour le sordide. Les auteurs mettent ainsi le spectateur face à ses convictions, ses interrogations, ses contradictions.

Les jeunes comédiens sont tous d’une extrême justesse. En découvrant leurs histoires personnelles, leur environnement, on finirait presque par comprendre les protagonistes sans pour autant être en empathie avec eux, L’accompagnement musical créé en live participe à l’ambiance noire d’un thriller addictif, de même que la scénographie.

En 2021 la maquette du spectacle a été présentée par Nicolas Le Bricquir lors du prix du Théâtre 13, et a reçu le prix du public. En bref : coup de cœur pour ce spectacle complet à découvrir d’urgence.

LaProvence.

Festival Off d'Avignon : on devrait revoir ces spectacles aux Molières 2024

Parf.B.

Publié le 22/07/23 à 17:02



Plusieurs pièces enflamment actuellement la cité des papes et sont promises à un destin en or.

Depuis le 7 juillet dernier, plusieurs spectacles remplissent leur salle à rabord et séduisent les critiques dramatiques, jusqu'aux plus blasés. Parmi les pépites qui, sans suspense aucun, vont tout casser à Paris après Avignon et qui, en toute logique, seront en lice pour les Molières au printemps 2024, "La Provence" déclare ostensiblement que figureront dans cette liste non exhaustive : "Guerre" (Chêne Noir), "Iphigénie à Splott"ⁿ (11.Avignon), "Denali" (Théâtre de l'Oulle) et "Jonasz au grenier" (Théâtre actuel).

Pour rappel, plusieurs pièces créées au Festival Off ont, ces dernières années, raflé la mise lors des Molières, avec plusieurs spectacles d'ailleurs auréolés de quatre Molières, lesquels avaient d'abord enflammé Avignon en juillet avant d'être adoubés à Paris dans un second temps. C'est le cas de "La machine de Turing", "Adieu monsieur Haffmann" et, en 2023, de "Oublie-moi". Le 57e Festival Off se poursuit jusqu'au 29 juillet.

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

Publié le 25/07/2023

Par Laurent Bourbousson

DENALI, LA CLAQUE GLAÇANTE DE LA COMPAGNIE PANORAMA

25 JUILLET 2023 /// LES RETOURS - OFF - VU #OFF

Présentée à La Factory – Théâtre de l'Oulle, *Denali* de la Compagnie Panorama plonge le (télé)spectateur dans un thriller haletant et glaçant, jouant avec les codes télévisuels. Plus que réussi.

Présentée à La Factory – Théâtre de l'Oulle, *Denali* de la Compagnie Panorama plonge le (télé)spectateur dans un thriller haletant et glaçant, jouant avec les codes télévisuels. Plus que réussi.

Avec les derniers jours du Festival Off et son lot de théâtres qui baissent le rideau dès ce soir, les théâtres allant jusqu'au bout de ce mois de juillet verront, à n'en pas douter, leurs salles grandement fréquentées. Et cela sera le cas pour celle du Théâtre de l'Oulle dans laquelle se joue, tous les après-midis, un thriller haletant, celui de la Compagnie Panorama, *Denali*. Cette pièce a reçu le prix du public 2021 du Concours du Théâtre 13. On comprend largement pourquoi.

***Denali*, digne d'une série télévisuelle**

Loin de l'idée de faire du théâtre filmé, la Compagnie Panorama invente un nouveau concept, jouant avec les codes télévisuels au théâtre. Le public va découvrir la symbiose parfaite entre deux mondes, celui des séries et celui des pièces de théâtre.

Reposant sur l'idée d'une série Netflix au plateau, **Nicolas Le Bricquoir** met en scène un fait divers des plus sordides, le meurtre de Cynthia Hoffman, 19 ans, retrouvée morte, ligotée et bâillonnée dans la rivière Eklutna en Alaska.



© Dimitri Klockenbring

Et si on bingeait *Denali*?

La mise en scène de Nicolas Le Bricquoir est tout simplement brillante et repose sur le dosage spectacle vivant et télévisuel. Les deux mondes ne sont pas en confrontation mais en parfaite harmonie. Côté cour, l'espace de jeu, côté jardin, un écran de tulle sur lequel sont projetés les génériques de la série que l'on s'apprête à regarder et les messages Netflix et les fameux « ► Ep. suivant » ou encore « Ignorer l'introduction ». Entre le premier rang et le plateau, la musicienne Louise Guillaume qui interprète en live la musique de la pièce.

L'ensemble des comédiens donnent corps à cette série théâtrale, la première du genre. Tous les ingrédients d'une bonne série sont mis au plateau. Du personnage principal attachant au casting parfait (et toustes méritent d'être cités : Lucie Brunet, Caroline Fouilhoux, Lou Guyot, Jeremy Lewin, Laurianne Mitchell, Guillaume Ravoire), en passant par un thème d'actualité, ici la manipulation d'adolescents désœuvrés via les réseaux sociaux, une bande son digne des plus grands polars et un rythme mené tambour battant, *Denali* se binge réellement et rend addictif.

***Denali*, glaçant de vérité**

Sans spoiler l'intrigue et le dénouement, la véracité de l'intrigue plonge le public au cœur d'une affaire que l'on aimerait être fantasmée.

La manipulation et l'escalade dans le sordide pour atteindre une vie meilleure sont au centre de la pièce. L'envie de vivre une autre vie, lorsque l'on est mal « né-e » ou du moins pas au bon endroit, et l'idée de se faire de l'argent facile sont autant de motivations pour une génération abreuvée par un mode de paillettes qui promet la VIE meilleure. La fiction devient réalité pour nos jeunes ados emportés dans une spirale abominable, où le mensonge pour se sauver est roi et la vie n'a plus grande valeur.

C'est ce monde que donne à voir *Denali* et c'est le monde dans lequel on vit. Et c'est cette pièce que tous les ados et adultes devraient voir, ensemble, de toute urgence.

ManiThea

Publié le 25/07/2023
Par Catherine Con-eze

Le mardi 4 juin 2019, Cynthia Hoffman, 19 ans, est retrouvée morte, ligotée et bâillonnée dans la rivière Eklutna en Alaska. Elle a été abattue d'une balle dans la nuque. Les derniers à l'avoir vue sont Denali Brehmer, 18 ans, et Kayden McIntosh, 16 ans.

Cela pourrait être le pitch de la dernière série documentaire Netflix, mais non c'est bien une pièce de théâtre.

L'histoire, écrite à partir d'un fait divers survenu aux États-Unis, est particulièrement bien ficelée et nous tient en haleine du début à la fin. La pièce est montée comme une série policière: interrogatoire et flash-back s'alternent pour nous faire revivre les événements, allers-retours entre le présent et le passé pour tenter de comprendre qui a commis ce crime atroce.

Les deux policiers tentent de dénouer le mystère en remontant différentes pistes jusqu'au dénouement presque plus horrible encore que le meurtre lui-même.

L'histoire est en effet anxiogène et terrifiante. Elle est pourtant très proche de la réalité et ultra documentée puisque Nicolas Le Bricquoir a fait d'énormes recherches sur ce fait divers avant de se lancer dans l'écriture.

Le jeu très naturel des comédiens renforce l'impression très cinématographique.

La mise en scène, très maligne et contribue beaucoup à la réussite de la pièce. L'idée de nous plonger au cœur d'une série avec tous les codes qui s'y rattachent est vraiment excellente.

La musique, jouée en direct par Louise Guillaume, constitue une bande originale qui nous plonge un peu plus dans cette histoire sordide.

La pièce questionne sur la réelle responsabilité des personnages qui ont commis l'impensable mais qui sont fragiles, influençables et attachants. Ils sont victimes du monde moderne, ils appartiennent à une jeunesse désœuvrée, sans repère, branchée h24 sur des séries télé, des jeux vidéo et constamment connectés à internet. Obsédés par la recherche de l'argent facile et immédiat ils ont perdu toute notion de moral et de réalité.

La pièce interroge sans donner de solution ni de réponse toute faite et surtout sans être moralisatrice sur notre époque hyper connectée.

Un gros coup de cœur pour cette pièce.



@Dimitri Klockenbring

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

24 RUE FEYDEAU — 75002 PARIS — FR